

→ LA RARE EXPERTISE DU CAPITAINE HADDOCK

Il est dommage que les injures soient, comme tous les mots, dotées d'un sens. Quand vous êtes furieux contre quelqu'un, c'est une limitation, puisque cela les empêche de jouer le rôle que vous en attendez : dire tout le mal qu'il y a à dire de cet individu pire que tout ce qu'on peut dire ! L'injure idéale aurait une puissance de destruction absolue. Elle frapperait dans toutes les directions, comme une bombe atomique, et, dans chaque direction, elle serait d'une précision aussi dévastatrice qu'un rayon laser bien ajusté. Hélas, en l'état actuel du langage, les injures ont toujours un sens soit trop étroit, soit trop vague, si bien qu'aucune ne parvient à exprimer ce que vous ressentez. Voilà pourquoi, quand ça chauffe, il vous reste pour seule ressource, hélas plus théorique que pratique, de traiter l'autre de tous les noms.



→ LA CRITIQUE N'EST PAS SI AISÉE !

Limites de la critique rationnelle. Le malade qui, souffrant le martyre malgré les efforts des médecins, se décide à consulter un charlatan agit de façon rationnelle : tout ce dont il espère la fin de ses souffrances est justifié. Le charlatan agit aussi de façon rationnelle : tout ce qui peut l'enrichir est bon.

La seule critique possible repose sur la morale, non sur la raison. Et encore,

elle ne peut s'appliquer qu'au charlatan. Qualifier d'immorale la conduite d'un malade qui se débat au milieu de grandes souffrances serait déplacé.

Contrairement aux idées reçues, critiquer n'est pas facile.

→ LES ALÉAS DU HASARD

Paradoxe. Les sciences ont fait de grands progrès dans l'étude du hasard. Or rien n'a changé quant au rôle que le hasard tient dans nos vies : surprises et accidents nous bousculent comme ils bousculent les hommes depuis toujours.

C'est que le hasard des sciences est fort différent de celui de la vie courante. Il se situe à l'intérieur d'un cadre fixé, au sein duquel on peut en donner une définition opérante. Cela permet d'aborder des questions comme : dans le cadre des suites de nombres, telle ou telle suite relève-t-elle du hasard ? Dans la vie, le hasard naît au contraire d'un changement de cadre imposé par l'intrusion d'un événement que nul n'attendait. Au moment où je me demande si la suite de nombres relève du hasard, je n'envisage pas le hasard d'une tout autre espèce qui, peut-être, va faire tomber sur mon bureau un avion en perdition et me sortir sans ménagement du cadre approprié à mon étude. Les sciences analysent un hasard apprivoisé, la vie affronte un hasard sauvage.

Quant aux vieux procédés, ils n'ont pas pris une ride. Aujourd'hui comme hier, la pièce lancée en l'air décide de qui engage le match, l'urne contient les sujets d'examen parmi lesquels chaque candidat tire le sien, le loto enrichit l'État en faisant rêver les naïfs. Ces procédés sont d'une curieuse nature intermédiaire. Comme dans la vie courante, ils font changer de cadre, mais, comme en sciences, la situation reste sous contrôle. Ainsi, quand des enfants se disputent un objet, on propose de tirer le vainqueur à la courte paille ; on espère que ce jeu de hasard se substituera à leur querelle et y mettra fin. Cette irruption du hasard est cependant maîtrisée par l'adulte qui tente de ramener le calme.

Le hasard usuel ne pourra relever des sciences que le jour où nous serons à l'abri des imprévus nous forçant à sortir du cadre où nous pensions rester. Inconcevable bouleversement de la condition humaine ! Parions plutôt qu'une part immémoriale d'impondérable demeurera toujours hors d'atteinte de toute science.

« Le Conseil constitutionnel n'a rien laissé au hasard : il est allé jusqu'à tirer au sort l'ordre de passage des candidats » [Gérard Genette, *Bardadrac*, Seuil, 2006, p. 246].

→ MA LIONNE SUPERBE ET GÉNÉREUSE...

On peut s'amuser à trouver chez les animaux un analogue à presque toutes les professions humaines. Musicien : le rossignol. Artiste plasticien : le paon faisant la roue. Ingénieur : le castor construisant un barrage. Pilote : l'oiseau migrateur. Géomètre : l'araignée tissant sa toile. Manipulateur génétique : l'insecte pollinisateur. Spéléologue : la taupe. Ouvrier spécialisé : la fourmi. Agent multiple : le caméléon. Philosophe : la chouette [qui, comme la raison, s'éveille tard]. Quant à s'approprier le bien d'autrui par la force, la ruse ou le parasitisme, ou à prendre le pouvoir dessus, rien d'étonnant à ce que ces procédés constituent l'essence de tant de professions : ils sont omniprésents dans le monde animal.

Le langage familial fait toutefois des distinctions. Il dira volontiers qu'une fourmi traînant sa charge, ou un castor construisant un barrage, travaillent ; il ne le dira pas d'une lionne aux aguets. Pourtant, l'activité de celle-ci s'inscrit dans une organisation



collective et une division des tâches semblable à celle des métiers humains : la lionne ne chasse pas uniquement pour satisfaire son besoin immédiat, mais aussi pour nourrir le mâle et les petits. Seulement voilà. Cette activité n'est pas sans rappeler celle des mères de famille, dont on ne reconnaît pas toujours qu'elles exercent une forme de travail. Machisme, quand tu nous tiens...

→ UNE PALETTE DE SONS

La science actuelle analyse les bruits selon... leur couleur ! Hallucination de sa part ? Non. Il y a une analogie entre ondes sonores et ondes lumineuses. Hélas, la définition de la couleur d'un bruit, fondée sur cette analogie, est trop technique pour éclairer la lanterne des non-scientifiques. Elle ne permet pas de donner toute sa rigueur à l'expression, fréquente en musique, de « couleurs de l'orchestre ».



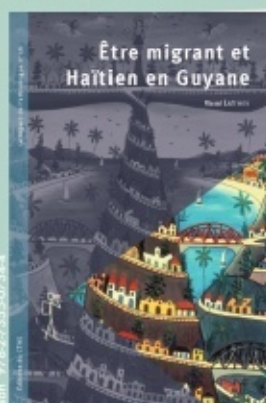
Cependant, point n'est besoin de comprendre la définition pour écouter des exemples sur Internet. Nouvelle déception. Une oreille profane ne voit pas ce qu'il y a de bleu, de rose ou de violet dans les divers grésillements grisâtres, agressifs, disgracieux et désagréables qui sont proposés.

Si on veut en entendre de toutes les couleurs, mieux vaut lire le sonnet « Voyelles » : « A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu »... Mais Rimbaud, poète, pratiquait le « dérèglement de tous les sens ». La science n'invite pas à se comporter ainsi. Pas étonnant, alors, que sa polychromie sonore soit peu parlante !

Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

la plus importante collection d'instruments de travail pour la recherche en sciences humaines

Le regard de l'ethnologue n° 26



Être migrant et Haïtien en Guyane
Maud Laëthier
Préface de Marie-José Jolivet

320 pages
ill. noir et blanc
16 x 24 cm
26 €

CTHS Histoire n° 45



La province antiquaire
L'invention de l'histoire locale en France (1800-1870)
Odile Parsis-Barubé

464 pages
15 x 22 cm
28 €

CTHS Histoire n° 43



Hommes de la vigne et du vin
Sous la direction de Sophie Delbrel et Bernard Gallinato-Contino

208 pages
ill. noir et blanc
15 x 22 cm
20 €

* ventes@cths.fr * vente en librairie ou sur notre site : www.cths.fr * Distribution SODIS *